

LES NOUVELLES d'AUBER

**LÀ OÙ
ÇA BOUGE**
AUBERVILLIERS
SUR
PLUSIEURS
FRONTS
EN 2018!

P. 6

**FEMMES
D'AUBER**
LA
GYNÉCOLOGIE,
UN ACTE
LOIN D'ÊTRE
ANODIN

P. 10



LES GENS D'ICI
Hassan Strauss
P. 5

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS – N°6 – 16 AU 31 DÉCEMBRE 2018

« Nous sommes 89 000 »



Alors que l'Insee s'apprête à publier les chiffres de la population légale à Aubervilliers, la Mairie a elle aussi fait les comptes.

ENTRE NOUS

La période des fêtes de fin d'année est un moment que nous aimons toutes et tous et dont nous avons besoin. Une occasion de vivre des instants chaleureux entouré·e·s de nos proches et dont l'objectif est de faire plaisir à l'autre.

Il s'agit aussi, pendant cette période, de montrer le sens de notre action en tant que Municipalité : offrir des moments festifs et conviviaux aux Albertivillariennes et Albertivillariens en initiant des projets et en mobilisant les actrices et acteurs qui participent

à leur organisation : agents municipaux, animatrices et animateurs, commerçantes et commerçants, associations, etc.

La patinoire de l'Hôtel de Ville répond à cet objectif. Son investissement est important car, cette année, son coût a été intégralement pris en charge par la collectivité. Cela est rendu possible en mettant en œuvre les priorités que nous nous sommes fixées depuis le début du mandat notamment celle de permettre aux enfants d'Aubervilliers d'accéder facilement à des loisirs. Ces enfants grandissent en

même temps que notre commune. Vous le lirez en Une de ce journal, nous sommes environ 89 000 habitantes et habitants. Je vous souhaite à toutes et tous d'excellentes fêtes de fin d'année et vous invite à la soirée des vœux à la population à l'Embarcadère le 11 janvier 2019 à 19 heures. ●

MÉRIEM DERKAOUI MAIRE
D'AUBERVILLIERS, VICE-PRÉSIDENTE DU
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA SEINE-SAINT-DENIS



**NOS CHANTIERS P.8 MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ? P.11 AUBER CULTURE P.12
LE BIEN-VIVRE P.13 AINSI VA LA VIE P.14 LES TRIBUNES P.15 AUBERVILLIERS D'ANTAN P.16**

RETROUVEZ-NOUS SUR
WWW.AUBERVILLIERS.FR
ET SUR f t i

À quelques jours de la publication par l'Insee des chiffres de la population légale des communes au 1^{er} janvier 2019, la Municipalité estime qu'Aubervilliers comptera, à cette date, 89 000 habitant·e·s.

« Nous sommes 89 000 »

COMPTAGE Le recensement de la population en France permet d'établir le nombre d'habitant·e·s légal de chaque commune française. L'Insee exploite les données qui en résultent afin d'estimer la population légale. La Mairie a elle aussi fait ses comptes.

Aubervilliers est une ville qui compte ! Estimée à 89 000 habitant·e·s, elle semble devenir la troisième plus grande ville du département de Seine-Saint-Denis, ex æquo avec Aulnay-sous-Bois, et derrière Montreuil et Saint-Denis. En janvier 2018, la Municipalité estimait sa population à 88 000 habitant·e·s alors que l'Insee ne comptabilisait « que » 84 327 Albertivillarien·ne·s. L'Insee, c'est l'Institut national de la statistique et des études économiques, qui collecte, produit, analyse et diffuse des informations sur l'économie et la société française. Créé par la loi de finances du 27 avril 1946, il dépend du ministère de l'Économie et des Finances. Population par tranche d'âge, sexe, naissance, décès, composition des ménages, lieu de résidence, activité et emploi, taux de chômage, taux de pauvreté, moyen de transport utilisé, scolarisation, création d'entreprise... la base de données de cet

institut est une radioscopie détaillée de chaque commune de France permettant de mesurer les différences, et donc les inégalités. Un outil qui permet d'orienter la politique des villes. Mais qui n'est pas infaillible.

UN DÉCALAGE PÉNALISANT

La méthode du décompte du nombre d'habitant·e·s est la même pour toutes les communes, et c'est là où le bât blesse. « Nos estimations sont basées sur une méthode statistique et scientifique. Nos chiffres se veulent au plus juste, au plus près », explique Marie-Christine Abboudi, cheffe de la division recensement Insee à la direction régionale d'Île-de-France. « Mais pour les communes en forte croissance de population, on a un décalage de perception et ce décalage est perçu comme pénalisant », ajoute-t-elle. En effet, de ce nombre dépend le montant de la dotation versée par l'État à la Ville. Le décalage entre les chiffres de l'Insee, basés sur une estimation de 2015 (voir ci-contre), et le nombre réel d'Albertivillarien·ne·s s'explique par le fait que la ville a un taux de natalité élevé et qu'environ 1 000 nouveaux logements sont livrés chaque année, du fait du développement économique qu'elle connaît depuis quelques années. « La méthodologie de

l'Insee n'est pas erronée, mais les nouvelles constructions, par exemple, ne sont pas incluses. La Ville ne reçoit donc pas de dotations pour ces nouveaux·elles habitant·e·s », explique Mirjana Banda Pavasovic, chargée d'études sociodémographiques à l'Observatoire de la société locale d'Aubervilliers. « La Municipalité a dû faire ses propres estimations afin de ne pas être pénalisée », ajoute-t-elle. Car la conséquence concrète d'une comptabilisation décalée a un impact sur les besoins en équipement et sur les aides auxquelles la commune peut prétendre. « L'Insee est à l'écoute des communes qui connaissent ce décalage. Nous évaluons toujours la possibilité de livrer des chiffres plus frais et nous avons des réflexions en cours sur d'autres sources, avec la volonté que cela ne soit pas plus coûteux pour les villes », explique Marie-Christine Abboudi. L'an dernier, la Commission nationale pour l'évaluation du recensement de la population (CNERP) a d'ailleurs pris en compte la demande de la Municipalité et l'Insee a réajusté ses chiffres. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN

» **INVISIBLES** La forte et rapide augmentation de population que connaît la ville n'apparaît pas dans le recensement Insee.



Au nom du principe d'égalité

RÉALITÉ Comme elle s'emploie à le faire chaque année, la Municipalité demande, au nom du principe d'égalité, que la réalité de ses 89 000 habitant·e·s soit prise en compte au plus vite dans le calcul des dotations globales de fonctionnement de l'État.

« Depuis trois ans, nous avons décidé d'informer la population sur le nombre réel d'habitant·e·s au 1^{er} janvier de chaque année, indique la Municipalité. En 2017, nous avons été jusqu'à organiser une action visuelle avec les Albertivillariennes et Albertivillariens destinée à attirer

l'attention sur ce décalage préjudiciable pour notre ville. » Il s'agissait alors des « 4 800 », en référence à la série télévisée américaine « Les 4 400 », racontant l'histoire de personnes portées disparues et qui réapparaissaient.

Le 4 mars 2017, la Municipalité avait voulu symboliquement mettre en image ses 4 800 habitant·e·s « fantômes » qui manquaient, selon ses propres calculs, dans le recensement Insee de sa population. Sur des panneaux jaunes, verts et blancs, on pouvait lire : « Je compte aussi ! »

« Grâce à cette mobilisation et au travail quotidien du service de l'Observatoire de la vie locale, l'Insee a comp-

tabilisé 4 000 habitant·e·s supplémentaires » Si la Municipalité s'était félicitée de cette prise en compte permettant ainsi de passer de 80 273 habitant·e·s au 1^{er} janvier 2017 à 84 327 habitant·e·s au 1^{er} janvier 2018, pour autant le compte n'y est toujours pas.

En effet, en appliquant la méthodologie de l'Insee qui se base sur le nombre moyen de logements livrés en 2016, en 2017 et 2018 et grâce aux données du Répertoire d'immeubles localisés (RIL) mis à jour régulièrement par la Ville, la population d'Aubervilliers est estimée au 1^{er} janvier 2019 à environ 89 000 habitantes et habitants. ● CÉLINE RAUX-SAMAAN



305

EUROS/HABITANT·E·S, c'est la dotation globale de fonctionnement (DGF) versée par l'État aux communes en 2018.



89 000

HABITANT·E·S, c'est le chiffre estimé par la Municipalité au 1^{er} janvier 2019.

1,4

MILLION D'EUROS c'est la perte estimée en dotation globale de fonctionnement (DGF) pour Aubervilliers en 2018, du fait d'une comptabilisation décalée.

LA MÉTHODE DE L'INSEE

Explication » Alors qu'avant des recensements exhaustifs avaient lieu tous les 7 à 9 ans, l'Insee a renouvelé sa méthode en 2004 prenant acte du fait que la société évoluait rapidement et qu'il fallait mieux comprendre ses mouvements. À présent, chaque année, 8 % de la population est recensée et au bout de 5 ans, cela permet d'avoir une estimation basée sur 40 % de la population. Pour 2018, les chiffres fournis par l'institut sont donc une photographie datant de 2015. Ce sont les communes qui sont en charge du recensement. Le prochain recensement aura lieu du 17 janvier au 23 février 2019. À Aubervilliers, 16 agent·e·s recenseur·euse·s, 2 chefs d'équipe, 1 coordinateur et 1 superviseur de l'Insee se chargeront de cette mission. Les adresses des habitant·e·s seront tirées au sort et plus de 2 800 logements seront recensés. Même si le décalage d'année dans le comptage actuel de l'Insee pénalise la commune, participer au recensement est très important et demande la participation active des habitant·e·s concerné·e·s. Il en va des dotations dont pourra bénéficier la Ville. CÉLINE RAUX-SAMAAN

PROFIL

1971

Son père arrive
en France

1976

Elle arrive à son
tour en France

1988

Naissance de Faryal

1990

Installation
à Aubervilliers

1995

Naissance de Sabrina



RASOULBEE MOSAFEER, DEPUIS 28 ANS À AUBERVILLIERS

« Cette ville a remis ma vie en ordre, j'ai grandi tout de suite »

NOSTALGIQUE Originaire de l'île Maurice qu'elle chérit, cette sexagénaire entretient un lien affectif avec Aubervilliers où elle a construit sa famille.

Rasoulbee Mosafeer, en vous racontant l'histoire de sa famille, son histoire, vous regarde fixement de ses yeux noir de jais, puis s'échappe et fixe un horizon qui lui appartient. Celui de l'Éden pauvre de son enfance. Tout en souriant, elle s'exclame : « Si je viens d'employer l'expression "de fil en aiguille", c'est que mon mari, que j'ai connu à Aubervilliers, est tailleur. Il travaillait dans le prêt-à-porter. Hé oui ! Vous savez, ce ne fut pas facile de quitter l'île Maurice à l'âge de 18 ans ! J'y avais fait mes études et j'y fréquentais mes amis depuis toujours. Mais voilà, c'était un temps que l'on a du mal à imaginer. Dans l'île où je suis née, même le tourisme ne se voyait pas. Je veux dire, les touristes avec les infrastructures que cela implique et que chacun peut observer. Aussi, vous l'avez compris, il n'y avait pas beaucoup, comme on dit maintenant, de débouchés.

« À la différence de l'île Maurice, Aubervilliers n'est pas une image, c'est la vraie vie. »

À mon père, on avait dit "Il faut aller là où ça bouge !" Alors il a été le premier à partir vers l'Île-de-France. Nous, bien sûr, nous disions Paris, mais c'était bien plus large... Bien plus large qu'une île où le paysage ne suffisait pas à rendre la vie moins difficile. »

LA VRAIE VIE

À l'aise, enveloppée dans une soixantaine d'années assumées, elle s'amuse, en laissant poindre, tout d'un coup, un léger accent lorsqu'elle évoque, sans insister, comme si elles les effleuraient encore, les parfums, senteurs et autres bruits des plages qu'elle fréquentait avec sa fratrie, là où les vagues se confondent avec les souvenirs de rires et de biens d'autres choses. C'était donc en 1976 qu'elle débarqua, « la dernière de toute la famille, soupire-t-elle. D'abord à Paris, où j'ai perfectionné mon français à l'Alliance française, boulevard Raspail, puis à Aubervilliers. Vous savez, à Aubervilliers, je ne dirais pas que la réalité vous rattrape, non, mais c'est une ville qui a remis ma vie en ordre.

Là, j'ai grandi tout de suite. Cet endroit a été un accélérateur, pas un choix mais une rencontre avec ce qui me fait aussi être ce que j'ai réussi à devenir. À la différence de l'île Maurice, Aubervilliers n'est pas une image, c'est la vraie vie, en tout cas, c'est là que je me suis réalisée. Là où j'ai élevé mes deux filles, Faryal, étudiante en psychologie à Paris8 Saint-Denis, qui s'occupe par ailleurs du dialogue inter-religieux et Sabrina qui travaille dans un restaurant bio et qui, je crois, à la même passion que son grand-père. »

En écoutant Rasoulbee qui garda le secret durant toute la rencontre « Ah oui ! Deux choses. La première, je ne regrette pas d'avoir été femme au foyer, et même si je me sens bien à Aubervilliers qui est maintenant chez moi, je ne vous cache pas, et c'est naturel, que je repense à l'île Maurice. On ne peut qu'adhérer à son propos en repensant aux mots du prix Nobel de littérature J.M.G. Le Clézio, dont la famille est issue de la même île : « C'est là, dans ce petit point du monde, île à la fois splendide et pauvre, qu'il a découvert la dureté des rapports sociaux, l'écart entre les riches et les pauvres et surtout la noblesse des plus petits gestes, de ceux qui n'ont presque rien, leur humilité. Et la beauté du dénuement. »

● MAX KOSKAS

HASSAN STRAUSS, UNE RÉUSSITE MADE IN SADI-CARNOT

« Les opportunités sont partout, mais il faut les créer »

TALENT Enfant d'Aubervilliers, ce trentenaire semble avoir déjà eu mille vies durant lesquelles il a toujours laissé une empreinte indélébile, celle d'Auber.

C'est au milieu des années 1990, au sein du quartier Sadi-Carnot que grandit Hassan Strauss. « C'est un quartier où il n'y a pas grand-chose, un peu oublié. Il n'y avait pas de maison de jeunes là-bas, comme dans les autres quartiers d'Aubervilliers. J'étais obligé de me déplacer un peu partout pour faire des activités, c'est ce qui m'a permis de faire des rencontres. » Il faut dire que depuis petit, Hassan est dans une bulle

créative qui lui est propre, et il se découvre rapidement une passion pour le dessin. Lorsqu'il a un crayon entre les doigts, la magie opère. Un talent que ne manque pas de lui faire remarquer les bonnes personnes. Début 2000, en fréquentant les groupes de dessin et les ateliers Kuso affiliés à l'OMJA, il affine son coup de crayon et assiste même à différents événements liés à cet art, comme le célèbre Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. « À l'OMJA, on t'apprend à avoir confiance en toi, à essayer, et si tu rates, ça n'est pas grave. Tous les animateurs avec qui j'ai été m'ont appris quelque chose, et me disaient que les opportunités sont partout, mais qu'il faut les créer »,

PROFIL

1985

Hassan Strauss naît
à Aubervilliers

2000

Il rentre à l'atelier
de dessin Kuso

2006

Il remporte le festival
Génération Court avec
« Mon Hall »

2015

Il entre chez Michel et Augustin
et participe à faire entrer
les cookies dans tous les
Starbucks des États-Unis.

raconte Hassan, qui connaît alors une occasion en or. L'un de ses professeurs de dessin lui propose de venir travailler pour une boîte de production liée à France 3. Au départ, le jeune homme n'est pas tout à fait convaincu : « Je n'osais même pas. Quand tu viens d'Auber, tu te dis que tu n'as pas fait d'école spécifique, que tu n'as pas le niveau. J'ai grandi dans un quartier où personne ne dessinait, alors pour tout le monde j'étais très fort. Mais te dire que tu vas de retrouver au milieu de professionnel te fait ressentir l'inverse. » C'était sans compter sur ses animateurs et ses amis qui le poussent à accepter. À 19 ans, Hassan découvre un tout nouveau monde pour lui : Boulogne-Billancourt, où siège France Télévision. Mais sa sympathie et sa créativité lui permettent de rapidement s'adapter à ce nouvel environnement professionnel. Des caractéristiques qui correspondent à ce qu'Hassan appelle « le grain d'Aubervilliers », une douce folie que l'on ne retrouve nulle part ailleurs selon lui.

DE L'OMJA À LA CONQUÊTE DES ÉTATS-UNIS

Aux côtés de ses nouveaux collègues, et notamment d'Éric Chevalier, Hassan prend du galon et se familiarise avec les différentes manières de travailler et le rythme de production. Il passe de story-boarder à chef story-boarder et, au bout de trois ans, il décide de quitter son poste pour travailler à son compte. Mais après quelques années, le secteur de la vidéo et du graphisme deviennent ultra-concurrentiels, et les tarifs baissent considérablement, ce qui le contraint à retrouver un poste « stable ». L'histoire d'amour avec Boulogne se poursuit lorsqu'il pousse la porte de Michel et Augustin : « Si tu vas les voir et que tu leur dis que tu viens d'Aubervilliers, ils vont te donner des gâteaux. Encore une fois, c'est ce grain spécifique à Auber qui les a marqués les trois années durant lesquelles j'ai travaillé chez eux. » L'enseigne alimentaire, qui produit notamment des biscuits, était désireuse de conquérir les États-Unis. C'est ainsi qu'Hassan et son équipe ont fait la connaissance du PDG de la chaîne Starbucks, a qui il avait pour mission de vendre ses produits. Il apprend d'ailleurs tout l'aspect lié au marketing, chose à laquelle il n'avait jamais été confronté jusque-là. Après trois ans, il décide d'arrêter pour différentes raisons. Malgré toutes ces expériences et un emploi du temps chargé, Hassan n'en a pas pour autant oublié sa ville, où il réside toujours : « Je n'ai jamais quitté Aubervilliers. Je suis toujours bénévole à l'atelier BD de Kuso, on m'appelle sur des projets particuliers où ils ont besoin de technique. J'y donne également des cours de dessin, je participe à des projets et dépanne dès que je peux. Même dix ans plus tard, il y a toujours la même énergie chez les jeunes. »

« À l'OMJA, on t'apprend à avoir confiance en toi, à essayer, et si tu rates, ça n'est pas grave. »

laquelle il n'avait jamais été confronté jusque-là. Après trois ans, il décide d'arrêter pour différentes raisons. Malgré toutes ces expériences et un emploi du temps chargé, Hassan n'en a pas pour autant oublié sa ville, où il réside toujours : « Je n'ai jamais quitté Aubervilliers. Je suis toujours bénévole à l'atelier BD de Kuso, on m'appelle sur des projets particuliers où ils ont besoin de technique. J'y donne également des cours de dessin, je participe à des projets et dépanne dès que je peux. Même dix ans plus tard, il y a toujours la même énergie chez les jeunes. »

● THÉO GOBBI



Aubervilliers sur plusieurs fronts en 2018 !

1 » DES NOUVELLES MESURES POUR LE DROIT AU LOGEMENT

En 2018, la ville d'Aubervilliers s'est engagée dans une démarche de mobilisation des actrices et acteurs du territoire pour l'amélioration de la qualité de vie et de service dans le parc HLM. Cette action a permis d'aboutir à un accord sur la convention de gestion urbaine de proximité (GUP) dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville 2017/2020. En matière de lutte contre l'habitat indigne, la Ville a signé le 3^e protocole de lutte contre l'habitat indigne (PLHI) avec l'État, Plaine Commune et l'ARS et a poursuivi le travail de condamnation des marchands de sommeil. Avec Plaine Commune, elle a travaillé tout au long de l'année à la mise en place du « Permis de louer ». Ce dispositif, qui sera effectif dès janvier 2019, permet de délivrer aux propriétaires bailleurs une autorisation préalable de mise en location de logement. Enfin, améliorer l'égalité de traitement dans le mode d'attribution de logements sociaux était un objectif de la Municipalité. Ainsi, en 2018, la Ville a modifié en profondeur le mode de désignation des logements sociaux en mettant en place un système de cotation. Ce dernier permet, grâce à une grille de critères publics, transparents et incontestables, d'attribuer des points aux demandeurs afin d'évaluer les priorités.

2 » RYTHMES SCOLAIRES : AUBERVILLIERS CHOISIT LA SEMAINE DE 4 JOURS

Grâce au travail de concertation avec la communauté éducative, la Municipalité a appliqué la semaine de 4 jours dans les écoles de la ville. Ce sont plusieurs temps d'échanges qui ont enrichi la réflexion dans les secteurs concernés avec les animateur-ice-s, les ATSEM, le partenaire associatif Aubervacances Loisirs. Les conseils d'école, les 4 réunions publiques de concertation avec les parents et les enseignant-e-s ont également permis un dialogue fructueux et respectueux. Les résultats furent similaires : une majorité des personnels concernés et des conseils d'école ainsi que les parents d'élèves, sollicités par courrier, s'est exprimé en faveur de la semaine de 4 jours.



3 » AUBERVILLIERS ÉLIGIBLE AUX AIDES À L'INSTALLATION DES MÉDECINS SUR LA COMMUNE

En 2017, la Municipalité avait interpellé l'Agence régionale de santé Île-de-France (ARS) sur les critères des villes éligibles aux aides à l'installation et au maintien des professionnels de santé excluant la ville d'Aubervilliers. Ces derniers ne prenant pas en compte les inégalités territoriales et sociales d'accès aux soins. En 2018, et suite à cette interpellation, l'ARS a intégré la ville d'Aubervilliers sur la carte des zones prioritaires pour prévenir la désertification médicale.

4 » DES PROJETS URBAINS POUR ET AVEC LES HABITANT·E·S

Faire participer les citoyennes et les citoyens aux nombreux projets urbains de la Ville est un engagement des rencontres citoyennes. Ainsi, la Ville et Plaine Commune ont organisé tout au long de l'année 2018 des rencontres publiques et des ateliers de concertation sur les projets de rénovation urbaine dans les quartiers Villette-Quatre Chemins et Maladrerie-Émile Dubois et ce, dans le quartier de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU). Des rencontres ont également eu lieu autour des projets d'aménagement du fort d'Aubervilliers, des berges du canal, de la ZAC Centre-Moutier ou encore l'arrivée de la ligne 15.

5 » DES ESPACES D'ÉCHANGES ET DE CONSTRUCTION

Impliquée dans une démarche de dialogue et de construction avec les habitant-e-s, la Municipalité a initié à l'automne 2016 les rencontres citoyennes Vivre Aubervilliers. Fruit d'un processus d'échanges entre la population et les élu-e-s, il s'agissait d'entendre les préoccupations et de répondre aux défis que connaît Aubervilliers. 24 engagements issus des 156 propositions faites par les habitant-e-s de la ville à l'issue des 10 rencontres citoyennes avaient été pris sur des thèmes du quotidien : sécurité, propreté, réussite, cadre de vie, environnement. En 2018, les ateliers se sont organisés avec les habitant-e-s et les services de Plaine Commune, parfois même avec les associations de notre territoire afin d'initier ou de mettre en œuvre les engagements.



7 » AUBERVILLIERS : UN NOUVEL ESPACE FAMILLE BERTY-ALBRECHT

En 2018, la Ville s'est dotée d'une nouvelle structure qui regroupe en un lieu unique différents services en direction des familles. L'espace centralise les demandes en crèche, le Relais d'assistantes maternelles et l'accueil enfants-parents.



8 » LE QUOTIENT FAMILIAL

En 2018, la Municipalité met en place une réforme du calcul du quotient familial permettant de fixer la tarification de la restauration scolaire et des centres de loisirs. À partir d'une expertise effectuée par un cabinet d'étude, les tarifs des prestations sont remis à plat. Un nouveau mode de calcul, basé sur les revenus fiscaux, sera instauré à partir de la rentrée 2019. La Municipalité organisera prochainement des réunions d'information à destination des parents d'élèves afin de présenter les modalités de cette réforme.

6 » LA MAISON DES LANGUES ET DES CULTURES

Fruit d'un engagement municipal pris en décembre 2016, suite à une large concertation avec la population, le projet de Maison des langues et des cultures d'Aubervilliers s'est concrétisé en 2018 pour ouvrir en 2019 dans le quartier Villette-Quatre Chemins. Elle a pour vocation de rendre visible la richesse de la diversité linguistique d'Aubervilliers, des compétences linguistiques de ses habitant-e-s, et de valoriser la connaissance des traditions culturelles qui y sont attachées. La Maison des langues et des cultures d'Aubervilliers accompagnera les services municipaux (état civil,

services sociaux, police, etc.) pour leur permettre de mieux accueillir les usagers ne maîtrisant pas la langue française. Elle se positionnera également comme un partenaire pour la recherche pédagogique en ce qui concerne les pratiques linguistiques et culturelles à Aubervilliers. Enfin, elle aura pour ambition de tisser des liens forts avec son environnement scientifique et universitaire, et notamment avec le Campus Condorcet, sur les questions de multilinguisme et d'interculturalité, en construisant des projets associant habitant-e-s, réseau associatif local et enseignant-e-s-chercheur-euse-s.



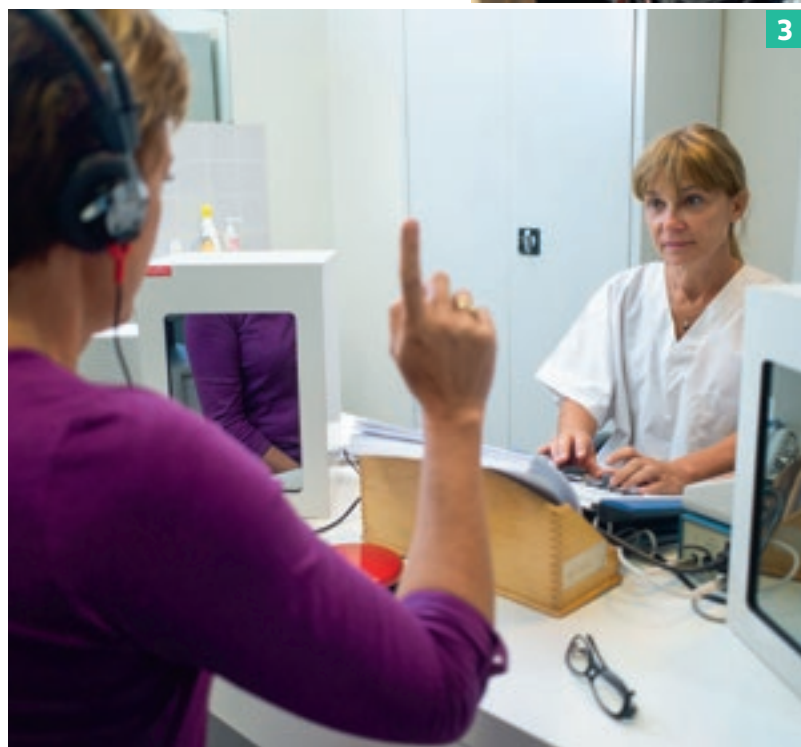
10 » AUBERVILLIERS FIÈRE DE SES CLUBS SPORTIFS

En 2018, l'équipe du club municipal de football, le FCMA, a fait vibrer tous les supporters en accédant à la 32^e finale de la Coupe de France. Le club a par ailleurs signé un partenariat avec le club En avant Guingamp (EAG). Détections, échanges techniques, formation des éducateur-ice-s, visites des installations de l'EAG pour les jeunes du FCMA, séjours, matchs amicaux, tournois et essais au centre de formation sont prévus dans cet échange.

Des talents sportifs, nous en comptons au sein de l'équipe cycliste Saint-Michel-Auber93. Plusieurs coureur-euse-s ont remporté des courses au cours de l'année 2018.

9 » LE CONSEIL MUNICIPAL DES ENFANTS

Aubervilliers a créé en 2018 le conseil municipal des enfants. Cette assemblée permet d'initier les jeunes citoyennes et citoyens à la citoyenneté, les aide à mettre en œuvre leur réflexion pour améliorer la ville. Les enfants prennent ainsi conscience de la réalité de la gestion communale et apprennent le fonctionnement de la démocratie locale.



Au printemps 2019, le cœur du fort d'Aubervilliers ouvrira ses portes au public avec des activités pour toutes et tous.

Projet d'urbanisme, le fort prend forme

AGORA Grand Paris Aménagement a lancé un appel à projet pour donner vie au cœur du fort d'Aubervilliers encore en friche. Les associations et acteurs culturels de la ville ont répondu présent.

Construit autour de 1830 pour contenir révoltes et invasions, le fort d'Aubervilliers est depuis longtemps un espace vide à occuper. Les plus averti-e-s l'associeront à la ligne 7 du métro mais, pour le moment, on y trouve de grands espaces vides et des casemates. Le théâtre équestre Zingaro et l'artiste Rachid Khimoune y siègent depuis plusieurs décennies mais le fort, symboliquement et concrètement enclavé, reste fermé au grand public. Cependant, il est question de faire évoluer le cours des choses : le 12 janvier 2017, un contrat d'intérêt national (CIN) pour le fort a été signé. Il a été décidé de faire de cette friche un quartier mixte, avec des logements accessibles. En attendant qu'une petite ville sorte de terre, il a aussi été question de penser à une façon d'ouvrir la friche et de permettre au public de se l'approprier. C'est ce qu'on appelle un projet d'urbanisme transitoire, soit un ensemble d'initiatives qui visent, sur des terrains inoccupés, à réactiver la vie locale et à préfigurer des usages du futur quartier.

UNE COLLABORATION ÉTROITE

À ce titre, le fort d'Aubervilliers offre un terrain d'expérimentation bien particulier pour ce genre nouveau d'aménagement urbain. En effet, cette ZAC (zone d'aménagement concertée) a pour principale caractéristique d'appartenir à l'État tout en étant pleinement inscrite dans le territoire d'Aubervilliers. C'est ce qui explique pourquoi tout projet d'aménagement urbain qui pourrait s'y déployer est le fruit d'une collaboration étroite entre Grand Paris Aménagement, l'organisme d'État qui en est le propriétaire et la Ville. Ainsi, le projet d'urbanisme transitoire lancé par GPA début 2017 et la sélection des candidat-e-s ont fait l'objet d'une co-écriture conti-



36

HECTARES
Superficie du fort

12

HECTARES
Superficie du cœur du fort (estimation)

1»SITE
Vue aérienne du fort d'Aubervilliers.



1

nue avec la Municipalité. Mais, par-dessus tout, le fort comme d'autres lieux a été investi depuis longtemps par des acteurs locaux, qui œuvrent dans le domaine culturel ou associatif. On peut citer notamment les associations Fort Récup, l'Art du lieu et Approches ainsi que le collectif Parenthèse qui occupent déjà les casemates du fort et participeront au projet d'urbanisme transitoire. Par ailleurs, la friche du fort n'est pas non plus tout à fait vierge d'initiatives. En 2014, l'In Situ Art Festival a mis l'art urbain au service d'une appropriation du site. Les prochain-e-s visiteur-euse-s auront l'occasion d'admirer certaines œuvres encore présentes sur les murs. Ce dernier festival a été un moment charnière dans l'histoire du site puisqu'il aurait amorcé une autre dynamique d'occupation des lieux. Une dynamique d'ouverture sur la ville et d'expérimentation aussi bien artistique que culturelle qui a probablement inspiré le futur pro-

jet d'aménagement urbain et le choix des activités.

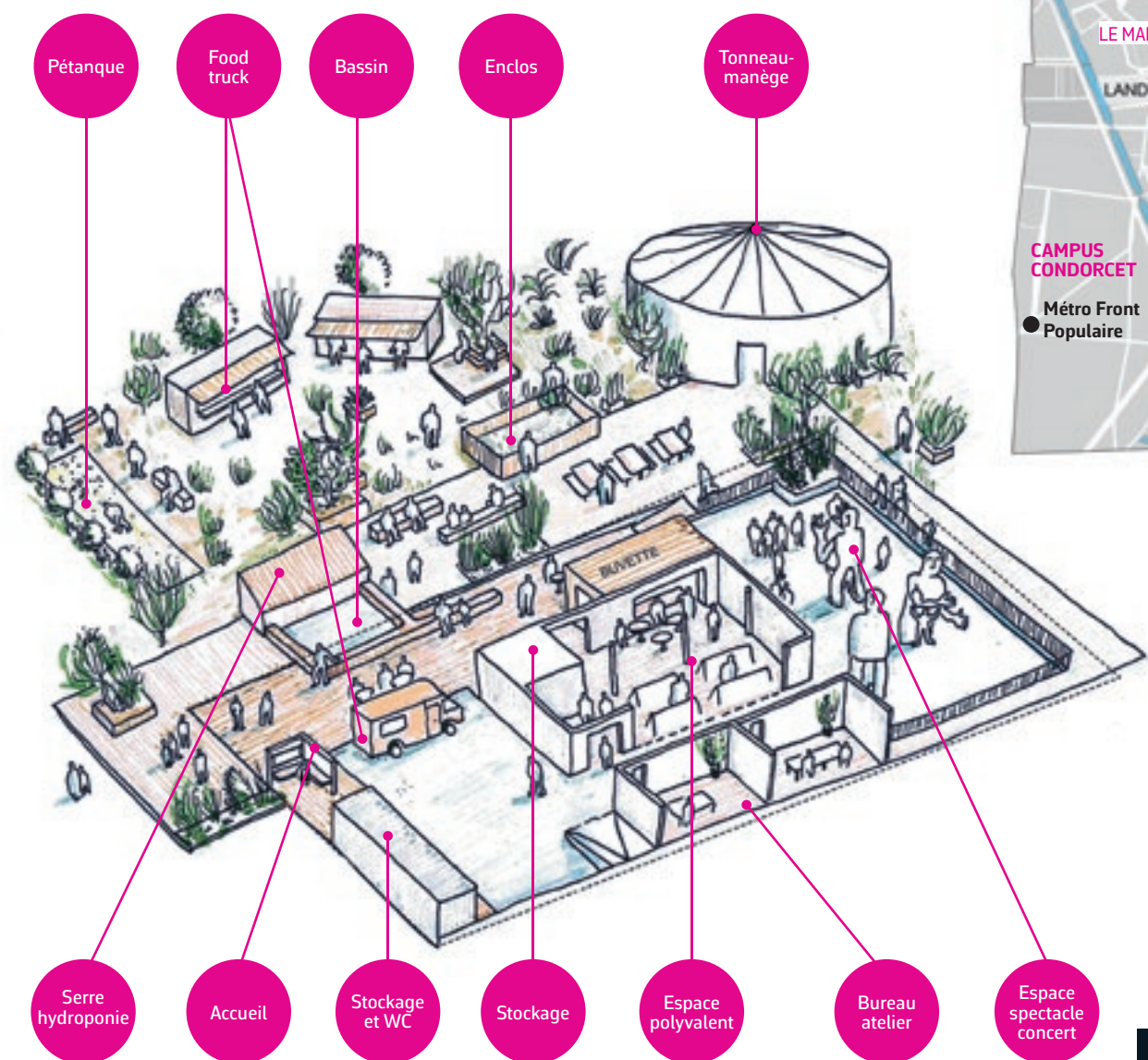
UN NOUVEAU LIEU POUR RÊVER

Si le projet est encore en phase d'évolution, le Fort Rêveur (un nom possible pour ce lieu) se définit de plus en plus clairement. Il ouvrira ses portes en mai 2019. Plusieurs associations locales y proposeront des activités autour de l'agriculture urbaine et des pratiques artistiques et sportives amateurs, des lignes de force du projet d'aménagement urbain décidées en amont avec la Ville. Entre autres acteurs locaux, on pourra citer le festival Villes des musiques du monde qui avait déjà usé de ce lieu pour l'arrivée de sa célèbre parade en octobre dernier. Cette association a trouvé une place au sein du cœur du fort et souhaite en faire le moyen de son inscription sur le territoire d'Aubervilliers, d'où elle est originaire. Il est prévu qu'elle exploite la Halle 1 de 1 500 m², ainsi que le chapi-

teau en bois (censé rappeler les cases créoles) pour incarner un projet central de transmission et d'apprentissage : l'École des musiques du monde. La construction des lieux et l'exploitation des activités se feraient en partenariat avec l'association Depuis 1920 et l'organisation en lien avec plusieurs compagnies de la Villa Mais d'Ici (Les Grandes Personnes, La Française de Comptage, Décors Sonores). Ce projet particulier s'inscrit dans une ambition commune à tou-te-s les acteur-ric-e-s du Fort Rêveur : occuper une friche avec des activités culturelles qui impliquent une forte participation du public, et surtout, des habitant-e-s des quartiers alentours. « Ce serait bien de penser ce projet pour les habitant-e-s actuel-le-s de la Maladrerie, et pas juste pour ceux-celles qui vont arriver », souligne Kamel Dafri, directeur de Villes des musiques du monde. Un pari ambitieux et social dans ce contexte de reconstruction du Grand Paris. ■ ALIX RAMPAZZO

2»PROJET

La zone d'urbanisme transitoire du cœur du fort. Des changements sont possibles d'ici l'ouverture.

© GPA
2

L'ÉCOQUARTIER

Horizon vert » Le projet d'urbanisme transitoire précède la construction d'un écoquartier au fort d'Aubervilliers. Ces travaux de grande ampleur se feront en deux temps. Une première phase correspond à la construction du quartier Jean-Jaurès, le long de la RN2. 900 logements sont prévus, en majorité des logements sociaux, auxquels viendront s'ajouter des équipements (grue scolaire, pôle commercial) et des artisans. Une deuxième phase correspond à la venue de la gare du Grand Paris Express et de la piscine à dimension olympique. D'autres logements, privés, sociaux et en accession sociale seront également construits à cette période. D'une façon générale, la ZAC du fort, créée en 2014, est un projet de couture urbaine en lien avec la RN2 et le quartier de la Maladrerie. Il a fait l'objet d'une concertation publique il y a deux ans.

Un espace dédié au travail collaboratif

SYNERGIES L'association Fort Récup fondée en 2016 tend à aider les différentes initiatives durables d'Aubervilliers et ses alentours en permettant à leurs instigateur-ric-e-s d'accéder à un espace de coworking et en proposant des ateliers au sein du fort.

C'est dans un coin isolé et champêtre, entre les murs du fort d'Aubervilliers, que s'est installée une association qui souhaite œuvrer pour le bien de notre belle planète bleue : Fort Recup. L'histoire d'amour entre le lieu et ses nouveaux locataires débute en novembre 2015, lorsque les deux fondateurs de l'association, Dom Tappy et Thomas Winkel, obtiennent les clés de la casemate numéro 3. Une sorte de bunker en forme de voûte qui mérite alors un sacré coup de polish. Après avoir rénové l'endroit pour en faire des bureaux ainsi qu'un atelier, principalement à l'aide de matériaux de récupération qui se trouvaient à proximité, les membres de Fort Recup ont l'opportunité d'obtenir une seconde casemate, la numéro 4. « Je voulais lancer depuis très longtemps un espace de coworking associatif. Avec mes compétences d'architecte et celles de Dom et Thomas qui

connaissent les lieux et avaient déjà expérimenté une rénovation au sein du fort, nous avons pu adapter l'endroit pour qu'il puisse accueillir du monde », révèle Bernard Viret, « Space Manager » de Fort Recup qui a rejoint l'aventure à l'été 2016, soit un an avant le lancement administratif de l'association. S'en suit alors une longue période de travaux qui s'étend de février à juin 2018, et une ouverture officielle des portes le 1^{er} juillet dernier.

LE COWORKING « DURABLE » COMME FER DE LANCE

La casemate numéro 4, ancien atelier mécanique, devient alors un espace de coworking de 120 m², pouvant accueillir une vingtaine de personnes. « En raison du nombre restreint de places, nous effectuons une présélection pour favoriser les gens locaux. L'idée est de donner un outil supplémentaire à l'entrepreneuriat local, qui porte des projets à impact. Actuellement, nous avons un jeune scénariste de Pantin, une Albertvillarienne qui travaille pour aider les collectes de dons des ONG, ou encore le créateur de la marque de mode Patte de loup en chanvre équitale », explique Bernard, qui précise que tout est axé vers le développement durable et la créa-

tion d'une communauté autour de ce thème. Coworker chez Fort Recup a un coût plus que raisonnable : 150 euros mensuels à raison de dix jours par mois, soit 15 euros la journée, avec la possibilité de bénéficier des équipements tels qu'une connexion Internet, une cuisine, un espace détente, et surtout le charme silencieux du lieu. Si le coworking occupe une place prépondérante pour l'association, son activité se décline de plusieurs manières : il est possible de privatiser l'espace pour des réunions d'associations, des séminaires d'entreprises, des activités et autres team-buildings. Enfin, Fort Recup propose également des ateliers à but pédagogique orientés vers le développement durable, notamment auprès des enfants, tel que le « zéro déchet » à l'occasion de la semaine du même nom. En à peine cinq mois, l'association a fait des pas de géant et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin, sans pour autant se brûler les ailes, selon Bernard Viret : « Nous sommes encore en phase d'expérimentation. C'est un bon moyen de roder la machine et j'espère que dans un an nous aurons encore plus d'espace, ici ou ailleurs, et que nous ferons des ateliers avec 300 personnes. Mais, pour le moment, nous démarrons à échelle humaine. » ■ A. R.

LA PMI JACQUELINE DE CHAMBRUN, UN LIEU À L'ÉCOUTE DES FEMMES

La gynécologie médicale, un acte loin d'être anodin

RARÉFACTION Les gynécologues médicaux se font rares, ce qui n'est pas sans impact sur le parcours de soins des patientes. Les PMI d'Aubervilliers pallient ce déséquilibre.

Avec une chute de 40% des effectifs au cours de ces dix dernières années, la France connaît une pénurie de gynécologues. À cela s'ajoute une augmentation des dépassements d'honoraires dans cette spécialité. À Aubervilliers, on compte sept gynécologues pratiquant dans le privé, parmi lesquels deux femmes ; trois sont conventionnés secteur I (tarif de la consultation à 28 euros), les autres sont secteur II (à partir de 70 euros). Difficile parfois d'obtenir un rendez-vous rapidement et, pour certaines, de pouvoir tout simplement payer la consultation. Un autre paramètre entre en jeu : le refus des femmes que leur corps et leur ressenti ne soient plus respectés, certaines ayant connu une expérience malheureuse en gynécologie par la pratique d'un acte non consenti ou des paroles blessantes. Ce qui peut laisser des traces très fortes et une appréhension vis-à-vis de cette profession. Outre le centre de santé d'Aubervilliers qui compte une gynécologue, les centres de protection maternelle et infantile (PMI) peuvent être une alternative pour ne pas faire une impasse sur un suivi gynécologique indispensable pour toutes les femmes.

SE RÉAPPROPRIER SON CORPS

Aubervilliers compte six PMI, au sein desquelles des gynécologues ou des médecins généralistes avec une formation en gynécologie, quasi exclusivement des femmes, reçoivent leurs patientes avec tout le respect et l'écoute qui leur est due. C'est le cas de Lauriane Vignolane, 30 ans, à la PMI Jacqueline de Chambrun, au 3 bis, rue Bengali. « Pour rien au monde, je ne travaillerais ailleurs. Les PMI sont la définition même de la médecine : aider les gens sans que l'aspect financier entre en jeu », explique cette femme médecin-gynécologue. C'est un véritable engagement pour elle. Très sensibilisée aux violences faites aux femmes – cela a d'ailleurs été le sujet de sa thèse –, elle apprécie d'avoir ici « le luxe de pouvoir prendre le temps de discuter avec les pa-

tientes ». Selon elle, beaucoup de femmes ont peur de l'examen gynécologique et d'être jugées, il leur faut du temps pour se réapproprier leur corps. « Les femmes ont un manque de confiance cruel en elles, comme si leur corps ne leur appartenait pas », précise-t-elle. Il est important pour ce médecin de leur expliquer qu'il est indispensable d'avoir un suivi gynécologique régulier, mais que ce sont elles qui décident quand et comment. « Il n'y a pas de moyen de contraception idéal, et c'est aux femmes de décider celui qu'elles veulent choisir et d'être informées à ce sujet », explique-t-elle. On est à mille lieues

ici de la « toute puissance » du médecin qui prétend savoir ce qu'il y a de mieux pour ses patientes. On trouve également au sein de cette PMI, une puéricultrice, deux auxiliaires de puériculture, une psychomotricienne, deux pédiatres, une psychomotricienne, une psychologue et, si besoin, des interprètes pour les consultations. Toutes, car elles ne sont que des femmes, suivent le même fil rouge : l'écoute. ● **CÉLINE RAUX-SAMAAN**
» Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h à 17h. Consultations gratuites. 3 bis, rue Bengali. Tél. : 01.71.29.30.37. Consultations gynécologiques sur rendez-vous les lundis et jeudis matin.

QUI ÉTAIT JACQUELINE DE CHAMBRUN ?

Pionnière » Le nom de cette PMI, inaugurée le 4 décembre 2012, est un hommage à la pédiatre et ancienne résistante qu'était Jacqueline de Chambrun (1920-2013). Après la guerre, celle-ci s'est engagée dans la lutte contre les inégalités sociales et pour le droit des femmes. De 1968 à 1987, elle fut médecin responsable de la protection maternelle et infantile de la Seine-Saint-Denis et eu sous sa responsabilité plus d'une centaine de centres de PMI et de planification familiale et une soixantaine de crèches collectives. Son modèle de PMI qui lie santé, développement, éducation, art et éveil culturel rayonne dorénavant sur la France entière.



2 QUESTIONS À...



Lucetta Rennela
AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE

Pourquoi y a-t-il exclusivement des femmes dans cette PMI ? Je crois que c'est le métier qui veut ça. Nos métiers attirent beaucoup les femmes. Toutes les PMI d'Aubervilliers sont exclusivement féminines, on compte, je crois, un homme à la PMI du Pont-Blanc, rue Charles Tillon. Cela ne veut absolument pas dire que nous refusons de travailler avec des hommes, il n'y en a tout simplement pas !
Quel est votre rôle ici ? Je suis auxiliaire de puériculture depuis 1996. J'ai toujours pratiqué en Seine-Saint-Denis, et c'est à Aubervilliers que j'ai trouvé mon port d'attache. Écouter les gens, les orienter, être confrontée à des situations parfois difficiles est la base même de mon métier. Le travail en équipe est indispensable pour cela.



Nadine Rassoul
AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE

Que pensez-vous d'un lieu comme celui-ci ? Nous avons à Aubervilliers une population très hétérogène avec différentes nationalités. Beaucoup de femmes manquent d'informations et ne savent pas qu'elles peuvent et doivent bénéficier d'un suivi gynécologique régulier. Certaines ne sont même pas suivies au cours de leur grossesse. Nous sommes ici pour les aider. Beaucoup viennent par le bouche-à-oreille.
Comment voyez-vous votre métier ? Je suis auxiliaire de puériculture depuis 1989. Nous sommes dans ces nouveaux locaux depuis 2012. C'est un métier passionnant car j'ai l'impression d'apporter quelque chose à ces femmes. Elles m'apportent également beaucoup par leur culture qui est parfois différente de la mienne, leurs pratiques, mais aussi la richesse de leur langue.

» DÉVOUÉE

Lauriane Vignolane, médecin-gynécologue à la PMI Jacqueline de Chambrun met le dialogue au centre de sa pratique.



Service Aide Légale

Aide ménagère à domicile, allocation chèque taxi ou solidarité personnes âgées (ASPA)... afin d'instruire une demande d'aide, contactez le service au 01.48.39.53.08 ou 01.48.39.53.35

Animations et loisirs

Pour plus d'informations : Service Accompagnement et animation seniors 5, rue du Docteur Pesqué Tél. : 01.71.89.61.83 saas@mairie-aubervilliers.fr



L'une des rares villes de France qui se passe d'un pass senior

Des services aimés des seniors

ANCIENS Soucieuse de leur qualité de vie, la Ville met à disposition des retraité-e-s des services dédiés à l'accompagnement, la mobilité et l'autonomie. Et de nombreuses activités.

Nous le savons tous, être dans la dernière saison de sa vie n'est pas chose aisée. Aussi, l'accompagnement des seniors à Aubervilliers, qui peut être de l'ordre de l'animation ou relever plutôt du domaine médico-social, peut se révéler être une part de chance. Le terme n'est pas si osé lorsqu'on se rend compte que l'on n'a pas à payer un pass senior. Un pass qui donne accès aux services de première nécessité du pôle gérontologique, jusqu'à ceux plus simples mais essentiels tel que le service des repas à domicile que dirige l'équipe de Paul Caroux.

Pour autant, c'est en n'omettant jamais de littéralement réinitialiser le lien social avec les personnes isolées que le service

Autonomie (dirigé par Maryse Le Carrou, en étroite collaboration avec Yasmine Kermiche) parvient, au milieu de multiples contraintes, dont celles relevant de budgets de plus en plus serrés, à assurer sa mission de service public mais aussi à se démultiplier grâce à la réactivité de ses agent-e-s. Car pour tous ceux qui ont eu la possibilité d'assister aux réunions du service Accompagnement et animation seniors où chacun évalue, en fonction de ses compétences propres, les possibilités d'intervention

Chacun évalue, en fonction de ses compétences, les possibilités d'intervention et de suivi.

et de suivi, l'on remarque que les agent-e-s agissent en transversalité au sein des différents secteurs : l'animation, l'administratif ou l'accompagnement. Le service touche du doigt ce que veut encore dire efficacité, abnégation et conscience de son rôle social – qui prend ici toute sa dimension. Le reliant ainsi à l'humain confronté à la fragilité de sa condition. Loin d'être une réelle inquiétude, une donnée, ou plutôt un symptôme qui ne trompe pas dépasse ce service : l'enthousiasme que suscite un peu plus chaque année le banquet des seniors. Il devait réunir, le 25 janvier prochain, 800 convives... Victime de son succès, le service a décidé d'élargir à 1 290 seniors le nombre de participant-e-s. Des invités qui vont se presser pour rire et célébrer la nouvelle année ! Le banquet affiche complet. N'hésitez toutefois pas à vous inscrire pour profiter de toutes les autres animations programmées en 2019. ● **MAX KOSKAS**

PRATIQUE

POUR PARTICIPER AUX SÉJOURS ET AUX ATELIERS, DÉPOSEZ VOTRE DOSSIER DANS L'UN DES CLUBS RÉFÉRENTS. IL DOIT COMPRENDRE :

- une copie de votre pièce d'identité
- un justificatif de domicile
- un certificat médical de moins de trois mois
- une attestation d'assurance

LES ACTIVITÉS PROPOSÉES CONCERNENT :

Les retraité-e-s, les conjoint-e-s de retraité-e ou être dispensé-e de recherche d'emploi

LES QUATRE CLUBS RÉFÉRENTS :

Club Ambroise-Croizat – Quartier centre-ville
Véronique et Zarga. 166, avenue Victor Hugo. Tél. : 01.48.34.80.35

Club Heurtault – Quartier Landy
Maurice, Liliane et Yasmine. 39, rue Heurtault. Tél. : 01.48.33.48.13

Club Édouard Finck – Quartier Maladerie
Fabrice et Rozenn. 7, allée Henri Matisse. Tél. : 01.48.39.37.49

Club Salvador Allende – Quartier Villette
Nathalie et Stéphanie. 25-27, rue des Cités. Tél. : 06.25.17.52.96 ou 06.25.17.53.01

Faire le plein (de culture) pour l'hiver

RÉSEAU Aubervilliers compte quatre médiathèques réparties dans différents quartiers, toutes reliées à Plaine Commune. 950 000 documents y sont mis à votre disposition toute l'année.

Saint-John Perse au centre-ville, Paul-Éluard au Landy, André-Breton à la Villette-Quatre Chemins et Henri-Michaud à la Maladrerie : on peut dire qu'il y a de quoi faire à Aubervilliers pour les amateurs-riche-s de culture sous toutes ses formes. On y trouve en effet des livres, mais aussi des bandes dessinées, des revues, des DVD, des CD... Sans oublier des postes multimédias et un accès Internet, des biens dont personne ne peut se passer à notre époque. Toutes les générations peuvent y trouver leur place. D'ailleurs, certaines de nos médiathèques ont leur petite spécialité : Paul-Éluard, se consacre exclusivement à la jeunesse, et Henri-Michaux dispose de deux sections, adulte et jeunesse. Quant à Saint-John-Perse, c'est la médiathèque centrale, le point de rencontre privilégié pour beaucoup d'Albertivillarien-ne-s, à deux pas du centre nautique Marlène-Peratou et du théâtre.

UN ACCÈS À 23 MÉDIATHÈQUES

Pour rappel, ces lieux sont tous gratuits, ouverts à tous les publics et se situent à proximité des réseaux de transport. Pratique quand on a des paquets

de livres à promener. Sachant qu'on peut emprunter jusqu'à 30 documents, dont 10 DVD, c'est une donnée importante. À ce propos, la carte qu'on peut faire faire en moins de 15 minutes dans n'importe quelle médiathèque donne accès aux fonds des 23 médiathèques de Plaine Commune, ainsi qu'aux 3 bibliobus itinérants. Cette mise à disposition à grande échelle participe entièrement à la mission de lecture publique des collectivités locales. Une mission qui s'élargit à d'autres fonctions utiles à la cité, comme des animations culturelles, des séances de lecture ou encore des projections de film. On peut citer à titre d'exemple le festival de contes Histoires communes qui programme Manu Grimo avec son spectacle « *Tout schuss de contes* » le 15 décembre à André-Breton. De quoi donner envie de s'intéresser à la culture et à sa transmission sans obligatoirement passer par la lecture au sens strict. Enfin, on peut aussi venir à la médiathèque pour répondre à des besoins pratiques. Des permanences d'écrivains publics sont organisées ainsi que des ateliers de conversation à l'usage des adultes en apprentissage du français. ● ALIX RAMPAZZO

» Le 28 décembre à 14 heures et à 15 heures, deux ateliers de conversation sont organisés pour les adultes en cours d'apprentissage du français à la médiathèque Henri-Michaux, 27 bis, rue Lopez et Jules Martin.



En plus des livres, bandes dessinées, revues, DVD, et CD... des postes multimédias et un accès Internet sont mis à votre disposition gratuite.

À votre agenda

CINÉMA

DU 5 DÉCEMBRE AU 8 JANVIER
LE STUDIO,
2, rue Édouard Poisson
Retrouvez la programmation détaillée sur le site Internet : www.lesstudio-aubervilliers.fr
Tél. : 09.61.21.68.25

JEUNE PUBLIC

Les animaux fantastiques : les crimes de Grindelwald (dès 9 ans)
» mercredi 12 déc., 14 h 10 ; vendredi 14 déc., 17 h 30 ; samedi 15 déc. à 14 h ; dimanche 16 déc. à 16 h ; mardi 18 déc. à 18 h 15 ;
Patate et le jardin potager (dès 4 ans)
» samedi 15 déc. à 16 h 30
Arthur et la magie de Noël (dès 3 ans)
» mercredi 19 déc. à 10 h 15

Le Grinch (dès 6 ans)
» mercredi 19 déc. à 14 h 15 et à 16 h ; samedi 22 déc. à 14 h ; dimanche 23 déc. à 16 h 30 ; lundi 24 déc. à 10 h 30 et à 14 h 15 ; mercredi 26 déc. à 16 h 15 ; jeudi 27 déc. à 14 h 15 ; vendredi 28 déc. à 16 h ; samedi 29 déc. à 14 h 15 ; lundi 31 déc. à 16 h

Casse-Noisette et les quatre royaumes (dès 7 ans)
» mercredi 26 déc. à 14 h 10 ; jeudi 27 déc. à 16 h ; vendredi 28 déc. à 14 h 10 et à 18 h ; samedi 29 déc. à 16 h ; dimanche 30 déc. à 16 h ; lundi 31 déc. à 14 h 10 ;
Astérix – Le Secret de la potion magique (dès 7 ans)
» mercredi 2 jan. à 14 h 15 ; jeudi 3 jan. à 16 h ; vendredi 4 jan. à 14 h 30 et à 18 h ; samedi 5 jan. à 14 h 15 ; dimanche 6 jan. à 16 h 45

Pachamama (dès 7 ans)
» mercredi 2 jan. à 16 h 10 ; jeudi 3 jan. à 14 h 30 ; vendredi 4 jan. à 10 h 30 ; samedi 5 jan. à 16 h 10

Mimi et Lisa, les lumières de Noël (dès 4 ans)
» jeudi 3 jan. à 10 h 30 et vendredi 4 jan. à 16 h 30

SEANCES ÉVÉNEMENTS

Patients (spéciale Téléthon)
» dimanche 9 déc. à 16 h
Wine Calling (documentaire, ciné-dégustation)
» mardi 11 déc. à 19 h 30
Mamma Mia ! Here we go again (ciné-karaoke)
» jeudi 13 décembre à 14 h

Fanon, hier, aujourd'hui (documentaire, VOSTF)
» vendredi 14 déc. à 20 h

Le Temps des forêts (doc.)
» samedi 15 déc. à 17 h 30

Un Condamné à mort s'est échappé (ciné-club)
» dimanche 16 déc. à 18 h 30

Mon incroyable 93 (documentaire, ciné-rencontre)
» vendredi 21 déc. à 19 h
Sarkar (ciné-kollywood VOSTF)
» samedi 22 déc. à 15 h 30
Diamantino (ciné-diner, VOSTF)
» samedi 22 déc. à 19 h

PROGRAMMATION RÉGULIÈRE

Amanda (VOSTF)
» mercredi 5 déc. à 19 h ; jeudi 6 déc. à 16 h 30 ; dimanche 9 déc. à 19 h ; mardi 11 déc. à 17 h
Shinning (VOSTF)
» mercredi 5 déc. à 14 h ;
Yomeddine (VOSTF)
» mercredi 12 déc. à 18 h 30 ; jeudi 13 déc. à 16 h 30 ; dimanche 16 déc. à 11 h

Mauvaises herbes
mercredi 12 déc. à 20 h 30 ; jeudi 13 déc. à 18 h 30 ; dimanche 16 déc. à 14 h

Les chatouilles
» mercredi 12 déc. à 16 h 30 ; samedi 15 déc. à 20 h 30 ; mardi 18 déc. à 16 h 15

» Une affaire de famille (VOSTF)
mercredi 19 déc. à 19 h 45 ; jeudi 20 déc. à 16 h et à 18 h 15 ; vendredi 21 déc. à 16 h 30 ; samedi 22 déc. à 20 h 45 ; dimanche 23 déc. à 11 h et à 18 h 15

» Les bonnes intentions
mercredi 19 déc. à 17 h 45 ; Jeudi 20 déc. à 20 h 30 ; dimanche 23 déc. à 14 h 30

Diamantino (VOSTF)
» samedi 22 déc. à 19 h (ciné-diner portugais) ; mercredi 26 déc. à 18 h ; dimanche 30 déc. à 20 h 15

LETO (VOSTF)
» mercredi 26 déc. à 20 h ; samedi 29 déc. à 20 h ; dimanche 30 déc. à 18 h

Cassandro the exotico ! (VOSTF)
» jeudi 27 déc. à 18 h ; vendredi 28 déc. à 20 h ; dimanche 30 déc. à 11 h

Lola et ses frères
» jeudi 27 déc. à 19 h 30 ; samedi 29 déc. à 18 h ; dimanche 30 déc. à 14 h

Voyage à Yoshino (VOSTF)
» mercredi 2 janvier à 18 h ; vendredi 4 janvier à 20 h ; dimanche 6 janvier à 18 h 30

L'empereur de Paris
» mercredi 2 janvier à 20 h ; samedi 5 janvier à 18 h et à 20 h 15 ; dimanche 6 janvier à 14 h 30 et à 20 h 30

Les roses noires (documentaire, ciné-débat, dans le cadre des 8 jadis de l'éducation)
» Jedis 6 décembre, 10 janvier, 7 février, 14 mars, 11 avril, 16 mai et 6 juin à 18 h 30

CINÉMA LES PIEDS DANS L'EAU

La ville d'Aubervilliers et le centre nautique Marlène-Peratou vous proposent de participer une nouvelle fois à un moment singulier et convivial dans une piscine transformée en salle de projection. Au programme, des courts-métrages les pieds dans l'eau ! En partenariat avec le Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand et le PIAFF.

» Centre nautique Marlène-Peratou, 1, rue Édouard Poisson. Réservations auprès du Centre nautique Marlène-Peratou : Tél. : 01.48.33.32.54. Samedi 15 déc., à partir de 17 h 30

THÉÂTRE

PIÈCE D'ACTUALITÉ N° 9 « DÉSŌBEÏR »
Comment s'inventer soi-même, par-delà les assignations familiales et sociales ? DésŌbeïr est le portrait croisé de quatre jeunes femmes d'Aubervilliers et des villes alentours. Mise en scène par Julie Berès.
» Théâtre La Commune, 2, rue Édouard Poisson. jeudi 13 déc. à 19 h 30, vendredi 14 déc. à 20 h 30, samedi 15 déc. à 18 h, dimanche 16 déc. à 19 h 30, mercredi 19 déc. à 19 h 30, jeudi 20 déc. à 14 h 30 et vendredi 21 déc. à 20 h 30

MUSIQUE

HISTOIRES DE NOËL
En cette période propice, les chanteurs et les instrumentistes du département de musique ancienne du CRR interpréteront des histoires de Noël composées sous la forme d'oratorios, pièces musicales écrites pour soliste, chœur et orchestre et reposant le plus souvent sur des histoires profanes ou inspirées de la Bible, l'un des plus connus étant « *L'Histoire de Noël* » de Heinrich Schütz (1585-1672).
Jeudi 20 déc. à 19 h 30 à l'auditorium du CRR 93, entrée gratuite sur réservation. Tél. : 01.48.11.04.60 ou reservations@crr93.fr

CONFÉRENCES

CONFÉRENCE DU CAMPUS CONDORCET
« Les nouveaux équilibres du monde : Quelle présence chinoise en Afrique ? »
Conférence présentée par Thierry Pairault du CNRS (Centre Chine EHESS) La Commune CDN-Aubervilliers. Entrée libre, dès 15 ans. Lundi 17 décembre 2018 à 19h

Les ateliers ont séduit petits et grands.



PRATIQUE

Le jeu L'Albertivillarien est disponible à l'achat au 70, rue Heurtault - Société de l'Histoire et de la vie à Aubervilliers. Prix 20 €.

La Semeuse, ateliers de jardinage proposés par Les Laboratoires d'Aubervilliers - lasemeuse.aubervilliers@gmail.com

Paniers bio par l'Amap Sauvage d'Aubervilliers – Le Satellite, 108 rue des Cités / Le jeudi 18h30-20h

Apprendre par le jeu

Broderie, jeux de société ou de construction... une multitude d'ateliers était proposée.

Circuit court

Les paniers de l'Amap Sauvage d'Aubervilliers sont composés d'au moins six légumes différents et de saison, cultivés à Hériscourt-sur-Thérain dans l'Oise.

Une journée dédiée au partage pour vivre la ville de manière durable

La Foire des savoir-faire se met au vert

PRATIQUE Il y a un mois, la troisième édition de cette manifestation s'axait vers le développement durable et le solidaire. L'occasion pour les Albertivillarien-ne-s d'améliorer leur quotidien par de petits gestes.

Cette année, L'Embarcadère et son esplanade étaient pris d'assaut par la Foire des savoir-faire et le Festival des solidarités. Un rendez-vous qui prend de plus en plus de place au fil des ans, comme en témoignaient les très nombreuses personnes présentes le 17 novembre dernier. Deux espaces, deux ambiances pour cette foire qui se tenait donc à la fois au sein de la salle de spectacle mais également le long de la rue Édouard Poisson, où une douzaine de chapiteaux étaient installés. Sur une estrade, des musicien-ne-s mettaient l'ambiance.

Sous ces toiles blanches étaient principalement présent-e-s des représentant-e-s d'associations, souvent liées au développement durable et au commerce équitable, telle que l'association 4D qui milite pour sensibiliser à la

transition écologique, ou encore Aqua-coop qui s'intéresse particulièrement au filtrage de l'eau. En se baladant, les visiteur-euse-s pouvaient tomber sur le stand de l'Amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) Sauvage d'Aubervilliers. Un stand où il était possible de goûter à différentes confitures, au plus grand plaisir des enfants, ainsi que des fruits. La responsable proposait notamment d'adhérer à l'Amap, qui propose des paniers de légumes bio de saison, moyennant une participation financière mensuelle à raison d'une distribution par semaine. Une manière de « mieux » se nourrir, tout en contribuant au développement et au maintien d'une entreprise locale.

UN JEU DE SOCIÉTÉ CONSACRÉ À AUBERVILLIERS

À l'intérieur de L'Embarcadère, une multitude d'ateliers était proposée, pour enfants et adultes. De la broderie avec Auberfabrik, aux objets recyclés de ModuloToit, sans oublier le stand des Laboratoires d'Aubervilliers et tant d'autres. Cependant, une table attirait

tout particulièrement l'attention des enfants et des Albertivillarien-ne-s : celle de la Société de l'Histoire et de la vie à Aubervilliers, en présence de Jacques Dessain, historien et, notamment, auteur de la série d'ouvrages « *Aubervilliers à travers les siècles* ». À ses côtés, les membres de l'association, venu-e-s présenter un projet purement local : L'Albertivillarien. Ce jeu de société, porté à bout de bras par la Société de l'Histoire, s'assimile à un jeu de l'oie, très largement revisité. Ici, fini les cases classiques, le plateau représente les huit quartiers d'Aubervilliers par lesquels il faudra passer pour remporter la partie. Des quartiers auxquels correspondent des questions liées au passé ou au présent de la ville. Des mimes et des devinettes sont aussi à l'honneur dans ce jeu, qui permet à toutes les générations d'en apprendre un peu plus sur leur commune et leur quartier. Cette 4^e édition de la Foire des savoir-faire aura été, en somme, un réel succès, et son impact sur le quotidien et les jeunes générations devrait se faire sentir, tant les visiteur-euse-s se sentaient concerné-e-s. ● THÉO GOBBI

Nos bons plans



MÉDAILLE D'OR

Un miel 100 % albertivillarien primé !

L'association Abeille-Trivarienne, qui œuvre pour favoriser et promouvoir une apiculture respectueuse de l'environnement et soucieuse de la préservation de l'abeille vient de remporter la médaille d'Or au 19^e concours des miels d'Île-de-France pour son miel toutes fleurs d'été liquide. Bravo à elle !

» Contact : abeilletrivarienne@yahoo.fr / 01 49 34 35 33



INSERTION

Une banque solidaire de l'équipement

Emmaüs Défi vient d'ouvrir une banque solidaire de l'équipement (BSE) à Aubervilliers. Le dispositif permet aux personnes qui quittent un hébergement précaire et accèdent à un logement pérenne d'acheter des équipements neufs de première nécessité à prix solidaire. La BSE récupère des invendus et fins de stock auprès d'entreprises mécènes, puis revend à bas coût ces équipements.

» 85, avenue de la République
Contact : equipebse@emmaus-defi.org



RESTO CONCERT

Malboro Bled à AuberKitchen

Tous les vendredis soir, venez goûter chez AuberKitchen les super tapas de What The Truck - Foodtruck & Traiteur Musique live et gratuite assurée de 18 heures à minuit !

» 20, rue Lecuyer

PATINOIRE DE L'HÔTEL DE VILLE

Pour la quatrième année consécutive, une patinoire éphémère s'installera sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

» Ouverte à tou.te.s. Ouverture du samedi 22 déc. 2018 au dimanche 6 janvier 2019 de 10 heures à 19 heures (fermeture exceptionnelle à 18 heures les lundis 24 et 31 décembre 2018). Nocturne jusqu'à 21 h les vendredis 28 déc. 2018 et 4 janvier 2019. Port des gants obligatoire. Location de patins : 2 €

FESTIVITÉS INAUGURALES DE LA PATINOIRE

Spectacle féerique sur la patinoire, artistes de feu, ateliers de maquillage festif, des robots Transformers autour de boissons chaudes, en présence du Père Noël et de ses lutineries illuminées.

» vendredi 21 décembre, à 17 heures, place de l'Hôtel de Ville



LES AÎNÉS

CLUB TRICOT, CROCHET, BRODERIE

» Lundi 17 décembre, au Club Croizat à 14 h 30

CLUB COUTURE

» Lundi 17 décembre, au Club Finck à 14 h 30

ACTIVITÉ : JE FAIS MOI-MÊME

Réalisation de petits sablés et truffes

» Mardi 18 décembre, au Club Allende à 14 h 30

ATELIER GÂTEAUX DE NOËL (2 €)

» Mardi 18 décembre, au Club Croizat à 14 h 30.(2 €)

CAFÉ LITTÉRAIRE « LE MONSTRE »

Avec Christelle Ramier

» mercredi 19 décembre, au Club Heurtault à 14 h 30 (25 places, 5 €)

CLUB TRICO, CROCHET, BRODERIE

» mercredi 19 décembre, au Club Croizat à 14 h 30

CLUB COUTURE

» mercredi 19 décembre, au Club Finck à 14 h 30

NOËL À REIMS

Découverte de la fabrication des biscuits de Reims et visite de l'une des plus belles cathédrales d'Europe: Notre-Dame de Reims, déjeuner et visite libre du marché de Noël
Jeudi 20 décembre, passage du car : au Club Finck à 7 h, au Club Allende à 7 h 15, à la Mairie à 7 h 30 (48 places, 20 €)

APERO DE NOËL

Buffet festif suivi d'un bal

» vendredi 21 décembre, au Club Finck à 12 h. (12 €)

GRAND QUIZZ AUTOUR D'UN GOÛTER

Venez tester votre culture dans notre version du jeu télévisé

Jeudi 3 janvier, au Club Finck à 14 h 30. (2 €)

WII PARTY

Bowling, tir à l'arc, danse, venez vous amuser sur grand écran

» vendredi 4 janvier, au Club Finck à 14 h 30

MAISON POUR TOUS

ATELIER CUISINE FESTIVE

Mardi 18 décembre, à la Maison pour tous Berty-Albrecht de 9 h à 14 h. (4 €/personne)

LECTURE PARENTS – TOUT-PETITS (GRATUIT SUR INSCRIPTION)

(re)découvrez le plaisir de lire en famille

Mardi 18 décembre, à la Maison pour tous Berty-Albrecht de 9 h 30 à 11 h 30

CINÉMA EN FAMILLE (2,50 €/PERSONNE)

Le Grinch

Mercredi 19 décembre, à la Maison pour Tous Berty Albrecht à 14 h (40 places)

SORTIE FAMILIALE À LILLE EN CAR

Visite du musée de la poupée et du jouet ancien. Visite de Lille et de son marché de Noël.

Jeudi 27 décembre, à la Maison pour tous Berty-Albrecht de 8 h à 20 h (25 places, 7 €/adulte – 1 €/enfant)

ATELIER PÂTISSERIES DE NOËL PARENT – ENFANT

Vendredi 28 décembre, à la Maison pour Tous Berty Albrecht de 14 h à 17 h (12 places, 2 €/famille)

SORTIE FAMILIALE À PIERREFONDS EN CAR

Visite du château et du village

Jeudi 3 janvier, à la Maison pour tous Berty-Albrecht de 8 h 30 à 18 h (25 places, 7 €/adulte – 1 €/enfant)

CINÉ-GOÛTER)

Astérix et le secret de la potion magique
Vendredi 4 janvier, au Cinéma Le Studio à 13 h 30 (20 places, 2,50 €/personne)

FESTIVITÉS DE FIN D'ANNÉE

Lancement des nouvelles illuminations de la mairie et des rues d'Aubervilliers.

Vendredi 14 décembre à 19h

Place de l'Hôtel de Ville

QUARTIER CENTRE-VILLE

Animations et présence du Père Noël avec photographe et distribution de cadeaux

Samedi 15 décembre, au marché du centre, dans la matinée

« L'art s'invite dans les commerces » : deux artistes plasticiens locaux, Sébastien Lis et Julie Desquand, investissent les stores de deux commerces en y réalisant des œuvres graffs sur dans la continuité de celui du café culturel.

» dimanche 16 et samedi 17 décembre au coiffeur Aub'Hair et à la librairie Les Mots Passants

Réalisation d'un atelier graffs à destination des enfants pour une initiation à cet art urbain.

» dimanche 16 décembre, de 10 h à 12 h

QUARTIER ÉMILE DUBOIS/ MALADRERIE

Animations et présence du Père Noël, accompagné de lutins musiciens, avec photographe et distribution de friandises.

» samedi 22 décembre, à la Rotonde de 10 h à 12 h

ANCIENS COMBATTANTS

CARTE ET RETRAITE

DU COMBATTANT

Attribution de la carte du combattant à ceux qui ont servi en Algérie du 2 juillet 1962 au 1^{er} juillet 1964.

» Prendre rendez-vous à la maison du Combattant Henri Rol Tanguy, 166 avenue Victor Hugo. Permanence le 2^e mardi de chaque mois. Tél. : 06.07.80.27.46

LES NOUVELLES D'AUBER # 6
16 décembre 2018

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)
Urgences hôpital La Roseraie : 01.48.39.42.62
Centre de santé municipal Docteur Pesquié : 01.48.11.21.90
SOS dentaire : 01.43.37.51.00
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8 h 30 - 12 h et 13 h - 17 h 15
Le samedi: 8 h 30 - 12 h 30
DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.52.00
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h /
Le samedi de 8 h 30 à 12h
Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

PERMANENCES

» Madame la Mairie **Mériem Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous.

Hôtel de Ville
Tél. : 01.48.39.51.98
» Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Tél. : 01.49.22.72.18 ou 07.70.29.52.45
» Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8 h à 18 h. Hôtel de Ville. Tél. : 07.86.01.50.86

Les élu-e-s de la majorité municipale

Les élu-e-s reçoivent sur rendez-vous :
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie
– Contacter le secrétariat des élu-e-s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

NOVEMBRE 2018
Maysa, Abdoukarim, Aichata, Cheick-Tidiane, Lallaicha, Assia, Naïcha, Malak, Jouri, Ethan-Yoan, Noémie Ying, Habibate Samira, Idriss, Mouhaymin, Tara

MARIAGES

NOVEMBRE
Apputhurai Ragurasa et Kahakachchi Patabend Sachini ka, Sow Abdoulaye et Solly Ndeye, Boucha Samy et Boumediane Khawla, Ouelhadj Tahar et Chaïlle Marceline, Adida Hadj et Tigrini Khaldia, Hammouche Kais et Zrirak Sophia, Elibol Ramazan et Köşger Sultan, Chen Ming et Liu Shuijie

DÉCÈS

NOVEMBRE
Prévost Catherine, Pata Dominique, Van Gysel Germaine, Chambaron Colette, Trajkovic Branko, Pettier Andrée, Baspin Joël, Zhan Fengzhi, Moerman Georgette, Dubus Monique, Galvalisi Victor, Yazgoren Nasir, Romaldi Luigi, Somuncu Abdulkерim, Abbas Cherifa, Etienne Josiane, Kemmat Louise, Ferraro Rosario, Anouar Nawfal, Ba Marie, Belfort Rosette, Berdah René, Chao de la Redon Maria, Cochard Emmanuel, Fessil Rabah, Gabriel Abreu Maria da Gloria, Gérard Albert, Jean-Baptiste Antonisse, Mendy Jean-Pierre, Ounissi Abdallah, Pantera César, Perret Christian, Poirier Maurice, Rassinox Jean-Yves, Souillard Christian, Zendji Bedna

LES NOUVELLES D'AUBER # 6
16 décembre 2018

Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens



UNE COLÈRE LÉGITIME !

Depuis quelques semaines déjà, le ras-le-bol et la contestation s'expriment à travers le mouvement dit des « gilets jaunes ». Il ne fallait pas être devin pour envisager une réaction à la hauteur du mépris affiché et de l'avalanche de coups portés sur les plus précaires et les Français-e-s dit-e-s « moyen-ne-s » en faveur de la classe des plus riches. La colère est légitime, il faut juste la diriger à bon escient et se méfier des loups qui hurlent et voudraient se servir du mouvement de contestation pour faire gagner le camp de la haine et des idées réactionnaires qui grandit de plus en plus en Europe jusqu'à s'installer au pouvoir. La violence qui s'exprime fait écho à la violence subie! Cependant, elle peut être très mauvaise conseillère, il faut absolument maintenir un haut niveau d'exigence et de responsabilité dans la mobilisation inédite, à bien des égards, que connaît le pays. La convergence des luttes et le rassemblement de toutes les forces ont toujours permis les grandes avancées sociales dans notre pays. Dans un monde de plus en plus égoïste et individualiste, la solidarité doit primer afin de remettre l'humain au cœur des préoccupations. Et puisque l'humain doit être au cœur, très bonnes fêtes de fin d'année !

» **SOIZIG NEDELEC**

ADJOINTE À LA MAIRE
PRÉSIDENTE DU GROUPE

Parti radical de gauche et apparentés

Groupe gauche communiste et apparentés



LES GRANDES MANŒUVRES ONT COMMENCÉ

Un conseil municipal mouvementé et un article du *Parisien* sur de supposées négociations entre élu-e-s prouvent bien que nous sommes en période préélectorale. Notre groupe se place dans une perspective d'union et de rassemblement bien à gauche et bien sûr pour améliorer concrètement la vie des habitant-e-s, qui sont malmené-e-s par un gouvernement qui se dit de droite libérale et de gauche/centriste réformiste, en clair, un président de la République au service des banques. Alors, se prendre en photo pour sa pub avec ce président-là est une faute politique, un président qui insulte le peuple des « gilets jaunes », les manifs des retraité-e-s et des syndicats. Si une autre décision que la sanction était possible, la transformation du conseil municipal en cours de récréation n'est pas convenable. Sur l'article du *Parisien*, bien sûr, chacun a le droit de discuter entre élu-e-s. Mais prendre des engagements qui peuvent contredire des engagements déjà pris, cela se discute démocratiquement. J'ai encore en tête l'augmentation de 30 % des impôts et les 70 millions de dette en plus décidés par l'équipe précédente, donc discuter oui mais aussi se souvenir des réalités pour ne pas commettre les mêmes fautes.

» **JEAN JACQUES KARMAN**
MAIRE ADJOINT

Ensemble



ARMER LA POLICE MUNICIPALE ?

Un rapport parlementaire écrit par deux députés de la majorité, récemment envoyé au premier ministre, préconise d'armer systématiquement la police municipale à compter de janvier 2019. Seule exception : que le-la Maire s'y oppose par une décision motivée. Cette proposition vise à renverser le système actuel où c'est le premier magistrat de la ville qui décide d'armer sa police municipale. Dorénavant ce sera la règle ! Et il faudra une décision spéciale pour empêcher l'armement. L'armement d'une police municipale va de la bombe lacrymogène au « calibre 38 ». La volonté des député-e-s porteur-euse-s du projet est bien de faire que chaque policier-ère municipal-e soit doté-e d'un taser ou d'une arme à feu. Nous assistons là à une escalade inhérente à la création des polices municipales. La tendance est d'inévitablement assimiler la police municipale à la police nationale. Cela en dégageant l'État de ses responsabilités et en faisant assumer aux collectivités locales, politiquement et financièrement, la politique nationale. Le débat va obligatoirement se poser à Aubervilliers. Le groupe ENSEMBLE! et citoyen(ne)s est résolument contre l'armement de la police municipale.

» **ROLAND CECOTTI**

CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ
PRÉSIDENT DU GROUPE

Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)



PARLONS CLIMAT

« *La maison brûle et nous regardons ailleurs.* » Phrase mythique de Jacques Chirac prononcée à l'occasion du 4^e sommet de la terre en 2002 à Johannesburg. Phrase qui marqua les esprits mais ne fut pas suivie d'effets. Aujourd'hui, de nombreuses espèces vivantes ont d'ores et déjà disparu. D'autres sont fortement menacées. Les épisodes climatiques violents rencontrés en ce moment en sont la preuve. Les scientifiques du GIEC sont maintenant unanimes sur les causes et les graves conséquences du réchauffement. Localement, il semble que l'Agenda 21 soit au ralenti. La phase 2017–2019 est bien peu visible dans les actions de la majorité. L'exemple des pistes cyclables, peu entretenues, abandonnées au stationnement des voitures alors que le nombre de cyclistes augmente, n'est que l'indicateur d'un désengagement plus global. L'alternative énergétique est la question essentielle qui doit traverser tous les courants politiques. Saluons, l'association L'Abeille-Tivillarienne pour la médaille d'Or du Grand Paris Métropole et celle de l'île de France pour son miel de l'été 2018. Un grand merci à nos jardiniers et à nos abeilles.

» **DANIEL GARNIER, RACHID ZAÏRI**
CONSEILLERS MUNICIPAUX.

Dynamique citoyenne



LA RÉFORME DU QUOTIENT FAMILIAL,

Pour les parents d'élèves d'Aubervilliers, le coût de la restauration scolaire est une préoccupation majeure. Des repas trop chers, un quotient familial injuste, des démarches administratives complexes... En tant que maire adjoint à l'Enseignement entre janvier 2016 et novembre 2018, j'ai donc défendu une véritable refonte du calcul du quotient familial. Si souvent reportée par le passé, cette réforme est compliquée mais indispensable. Préparée depuis près d'un an avec l'administration, la réforme a trois objectifs concrets. Le premier : baisser le coût du repas pour 90 % des familles. Le deuxième : instaurer plus d'équité entre les tranches, et donc entre les citoyen-ne-s. Le troisième : simplifier les démarches administratives. Tout au long du processus, nous avons travaillé main dans la main avec les parents d'élèves pour que la réforme colle au plus près de leurs attentes. Aujourd'hui, tout est prêt pour qu'elle entre en vigueur rapidement. Parce qu'elle représente un véritable progrès de justice sociale, il est urgent qu'elle se fasse.

» **SOFIENNE KARROUMI**
ADJOINT À LA MAIRE

LR-MODEM(opposition municipale)



STATIONNEMENT ANARCHIQUE

La ville est saturée par le trafic automobile : disparition des places de parkings, agrandissement des trottoirs, réduction de la chaussée, stationnement sauvage en double file, sur les trottoirs... Que fait la majorité municipale pour y remédier et surtout trouver des solutions pour les piéton-ne-s et les automobilistes qui souhaitent pouvoir garer correctement leur véhicule ? Les citoyen-ne-s n'en peuvent plus car cette situation est devenue dangereuse favorisant les conflits et les accidents. Quels sont les moyens mis en place par Mme le Maire ? Des parkings souterrains trop coûteux pour la population d'ailleurs en déficit, une voiture LAP! inexistante, 8 agent-e-s de la police municipale pour près de 90 000 habitants-e-s. Pour quel résultat ? AUCUN. Nous en déduisons que la sécurité des citoyen-ne-s n'est pas la priorité du Maire et de ses élu-e-s. En effet, aucune lutte contre la délinquance, l'incivilité, l'insécurité. Bien au contraire, aucun élément n'est apporté en conseil municipal. Mes ami-e-s, votre voix doit être entendue et écoutée ! En 2020, vous aurez le pouvoir de l'exprimer dans l'urne pour apporter une vraie rupture à Aubervilliers.

» **DAMIEN BIDAL**
CONSEILLER MUNICIPAL

NON PARVENU

L'histoire de la première piscine d'Aubervilliers nous plonge dans les méandres du passé et augure d'une renaissance.

Le centre nautique Marlène-Peratou, une nouvelle jeunesse

ENDURANTE La piscine porte en ses murs 50 ans d'histoire de la ville sans prendre une ride.

Dans une ville, il y a des lieux magiques portés par une mémoire collective. Ces mêmes lieux irriguent le lien social et perpétuent le vouloir vivre ensemble. Mieux que des totems ou autres symboles rituels, ces endroits ou monuments se parent d'un consensus vital. La piscine d'Aubervilliers fait partie de ces lieux. Elle fut voulue puis baptisée, depuis sa construction, par des noms qui ont aussi participé à rouvrir la ville sur l'avenir en se donnant les moyens de renouer avec sa jeunesse. C'est à cette époque, par ce type de projet d'envergure, qu'Aubervilliers a pu associer une conscience du passé, en plongeant dans les différentes couches sédimentaires d'une histoire douloureuse mais courageuse. Tout en continuant à se réinventer en n'oubliant jamais l'une de ses spécificités, celle d'être un carrefour et surtout un creuset où l'alchimie entre humains de différentes origines fonctionne.

UN PROJET TANT ESPÉRÉ

L'inauguration en 1969 par le maire d'Aubervilliers de l'époque, M. André Karman, résistant et déporté à Dachau, illustre le chemin parcouru. Durant son allocution, ne déclarait-il pas :

Mesdames, Messieurs,

Il y a quelques semaines, le théâtre de La Commune recevait Jacques Prévert, auteur du fameux film sur Aubervilliers, ce film qui chantait « Les petits enfants de la misère ». On a pu le revoir à cette occasion comment les jeunes, les enfants n'avaient à l'époque qu'une possibilité de pratiquer la natation dans cette ville ; c'était le canal au milieu des nappes de mazout, en écartant les cadavres de rats ou de chiens crevés qui allaient au fil de l'eau. C'était si sale, si dangereux que ces baignades ont été interdites. Nous avons depuis longtemps entendu parler de projets de piscine. Je me souviens, quand j'étais gosse, Laval (alors maire de

EN DATES

1969 Inauguration de la première piscine d'Aubervilliers

2014 Lancement des travaux de rénovation

2016 Inauguration du centre Marlène-Peratou



1



2

la ville) promettait une piscine mais ne l'a jamais réalisée malgré les possibilités de l'époque [...] Vous allez visiter, tout à l'heure, notre centre nautique ; vous serez, j'en suis sûr, séduits par sa beauté ; il faut en remercier les architectes Kalisz, Perrottet et leur équipe. Vous verrez que la réalisation a été faite avec soin ; il faut en féliciter les entreprises, leurs techniciens, leurs ouvriers... »

● MAX KOSKAS

1»COMPLEXE

En 1969, le centre nautique offre trois bassins, une fosse de plongée sous-marine et une pelouse.

2»HOMMAGE

Lors de la rénovation, la structure est valorisée et l'effet dedans/dehors appuyé.

PRATIQUE

CENTRE NAUTIQUE MUNICIPAL MARLÈNE-PERATOU

Dans le cadre de la fermeture technique semestrielle obligatoire, le centre nautique sera fermé du 24 décembre 2018 au 04 janvier 2019 inclus. Réouverture le 5 janvier 2019.

Il mettra à nouveau à votre disposition :

- 1 hall d'accueil suivi de vestiaires et de douches (individuelles et collectives)
 - 1 bassin d'apprentissage (25 x 10 m) de 70 cm à 1,60 m de profondeur
 - 1 bassin de compétition (25 x 15 m) de profondeur constante de 1,80 m
 - 1 bassin de plongée et plongeon (12 x 12 m avec 8 m de profondeur)
 - 3 plongeurs (planche de 1 et 3 m avec 1 plate-forme de 5 m)
 - 1 solarium avec douches et pédiluves extérieurs
- La piscine accueille également chaque semaine le CMA plein air canoë-kayak

HORAIRES D'OUVERTURE

Prendre contact auprès du centre nautique
1, rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers
www.aubervilliers.fr/Centre-nautique
Tél. : 01.48.33.14.32